

PRÉFACE DE LA TABLE-RONDE

La rencontre organisée les 7 et 8 février 2013 à Namur, capitale de la Wallonie et consacrée à la circulation et à la transformation de l'hématite durant la Préhistoire récente ainsi qu'aux méthodes d'analyse permettant d'en identifier la provenance a rencontré un plein succès, réunissant une soixantaine de chercheurs venant de l'Europe entière.

Pourquoi l'organisation de rencontres scientifiques de ce type est-elle importante pour le Service de l'Archéologie du SPW ?

Tout d'abord, elles sont l'occasion de rappeler que l'archéologie est bien une Science, qui vise la compréhension du fonctionnement des sociétés humaines à travers les âges par l'analyse et par l'étude scientifique des vestiges matériels issus des fouilles. Si, par la force des choses, le quotidien des agents est consacré principalement à l'organisation et la réalisation des opérations de terrain déclenchées par les projets d'urbanisme, leurs efforts sont amplifiés par les travaux de recherche et les publications qui en découlent, tant à l'échelle régionale qu'à l'échelle internationale. La Région wallonne favorise à cet égard la valorisation scientifique des recherches qu'elle mène.

Ensuite, la Wallonie étant actuellement la seule région d'Europe où l'archéologie est entièrement maîtrisée par les pouvoirs publics, nous sommes à la fois les prescripteurs et les acteurs des opérations de terrain et du post-fouille – ce que beaucoup de nos collègues étrangers nous envient – et la tâche est immense. Bien que des spécialistes fassent actuellement partie de nos équipes, notre domaine de compétence ne peut pas s'étendre à toutes les disciplines en rapport avec les découvertes archéologiques. Il est donc capital pour nous d'entretenir un lien fort et dynamique avec les chercheurs et les institutions qui contribuent aux progrès des connaissances dans le domaine de l'archéologie. Notre rencontre s'inscrit clairement dans cette logique. D'autant que, si la fouille nourrit la recherche, l'inverse est également vrai : sur le terrain, il est difficile d'exploiter au mieux une découverte et de faire les bons gestes si on ne maîtrise pas les problématiques, si on n'a pas les questions récentes à l'esprit. La collaboration internationale enrichit tous nos agents.

Les modalités d'approvisionnement en matières premières tiennent une place importante dans la recherche archéologique, dans la mesure où elles jouent un rôle central dans le quotidien des populations et régissent de ce fait une part importante de l'organisation socio-économique des groupes humains, encore aujourd'hui. Pour les périodes les plus anciennes, ce thème a, depuis longtemps déjà, fait l'objet de recherches. On a ainsi pu mettre en évidence des réseaux d'échange de divers matériaux sous forme de produits finis ou semi-finis, sur des distances parfois considérables. On songe notamment ici aux productions en silex de Spiennes, dont le site des minières est classé au Patrimoine de l'Humanité par l'Unesco. D'autres matériaux lithiques présents dans les sites de la Préhistoire récente, tels que le schiste, le grès, le phtanite, ont fait l'objet d'études ponctuelles, mais ce n'est pas le cas de l'hématite. Ce matériau présente pourtant un potentiel tout à fait réel en ce qu'il est à la fois omniprésent en contexte archéologique et relativement rare en affleurements disponibles dans la nature. Ainsi, dans bon nombre de sites, il a été importé sur des distances qui, sans être nécessairement considérables, laissent entrevoir la possibilité de mettre en évidence des réseaux d'échange entre sites proches mais aussi entre régions plus ou moins éloignées. Or, les progrès intervenus dans les méthodes d'analyse, autre thème central de la table ronde, permettent aujourd'hui d'espérer de réelles avancées quant à l'identification des sources d'approvisionnement en hématite. L'étude détaillée des modes de transformation et d'utilisation

de l'hématite, autre sous-thème du colloque, permet quant à elle d'entrevoir la large gamme d'utilisations potentielles de ce matériau dans les sphères domestique, funéraire et symbolique.

Plusieurs chercheurs ont ainsi éprouvé la nécessité de faire le point sur la question et ont été à l'initiative de cette table ronde.

La Direction de l'archéologie du SPW est donc particulièrement heureuse d'avoir pu prendre une part active à son organisation, en collaboration avec les autres institutions qui ont œuvré à sa réalisation : l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, l'Université de Liège, le FNRS, le Service régional d'Archéologie de Basse-Normandie et le CNRS qui sont ici remerciés. Le SPW se réjouit également de voir les actes du colloque publiés et ainsi de permettre la diffusion des connaissances.

Je voudrais, pour conclure faire mienne la phrase d'Henri Ford : « Se réunir est un début ; rester ensemble est un progrès ; travailler ensemble est la réussite » !

Namur, 05/08/2014

Jean PLUMIER,
Directeur - Direction de l'archéologie